



Stratégie sécuritaire de l'Association des Nations de
l'Asie du Sud-Est :
La création d'une flotte collective

CF KRATAITHONG Siraphum
Sous la direction de
Professeur Guibourg DELAMOTTE

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
Introduction	3
PARTIE I	
LA SITUATION SÉCURITAIRE DE L'ASEAN	3
: La géopolitique de l'Asie du Sud-Est	3
: L'histoire de l'ASEAN	8
: La présence des grandes puissances	10
: Des défis particuliers en termes de coopération	13
: La conclusion	13
PARTIE II	
LA STRATÉGIE SÉCURITAIRE ET UNE RÉFLEXION SUR LA COOPÉRATION	15
: La Stratégie : un aperçu théorique	15
Les stratégies collectives et la relation internationale... ..	16
La stratégie de sécurité maritime	17
: L'expérience de l'OTAN	19
La doctrine de défense de l'OTAN	20
Les missions maritimes de l'OTAN	21
La nouvelle stratégie de l'après-Guerre Froide.....	24
La Conclusion	25
PARTIE III	
LA STRATÉGIE SÉCURITAIRE : LA CRÉATION D'UNE FLOTTE COLLECTIVE DE L'ASEAN	26
: L'Asie du Sud-Est : des défis communs, des valeurs communs	26
: La coopération existante a sein de l'ASEAN en matière de sécurité maritime	26
: L'OTAN et ses enseignements pour l'ASEAN.....	27
: Vers une flotte collective	28

RESUME

Ce mémoire vise à étudier les défis sécuritaires de l'ASEAN ainsi que la situation géopolitique et l'histoire sécuritaire de la région de la guerre froide jusqu'à aujourd'hui. Il va aborder les facteurs actuels et les enjeux.

Ensuite, ce mémoire va étudier la méthode de la stratégie sécuritaire. Il va présenter l'expérience de l'OTAN.

Finalement, ce mémoire va étudier les facteurs en se servant de l'OTAN comme référence. Il s'agit de déterminer une stratégie sécuritaire et la création d'une flotte collective. Ce rôle pourrait permettre de répondre aux défis sécuritaires dans la région.

ABSTRACT

This thesis is aimed at studying the geopolitics and history of ASEAN countries. The main objective is to discover the factors and actors which influence the political, national power and foreign policy of ASEAN securities and to explain the circumstance which lead to their strategic plan. Moreover, this thesis is intended to study the strategic planning and procedures of NATO (North Atlantic Treaty Organization) in order to apply the strategy process of ASEAN properly especially to the ASEAN Maritime Force for regional security.

INTRODUCTION

L'Asie du Sud-Est est une région maritime qui constitue un espace vital pour la communauté internationale et le commerce maritime mondial. Les pays de l'Asie du Sud-Est ont créé l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE ou ASEAN) qui opère dans les domaines politique, économiques et culturel. Elle a été fondée pendant la période de la Guerre froide en vertu de la théorie des dominos forgée par les États-Unis. L'Association a pour but de renforcer la coopération entre ses États membres pour régler des problèmes régionaux. Cependant, un changement de l'environnement mondial de sécurité s'opère depuis plusieurs années. Il est désormais essentiel que l'ASEAN ait une stratégie adaptée et une force opérationnelle pour faire face aux nouveaux enjeux.

Le contexte géopolitique de chaque pays membre est extrêmement différent. L'Asie du Sud-Est présente une grande diversité d'États, notamment dans les domaines de la politique, économique et social. De plus, les membres de l'ASEAN présentent des différences de développement. La diversité de cette région, y compris en ce qui concerne la perception des menaces (chinoise en l'occurrence), et les éléments et défis qui ont permis le rapprochement des États qui la composent.

Parallèlement, les enjeux maritimes prennent une part de plus en plus importante, tout spécialement en Asie du Sud-Est, par nature une région maritime majeure. La plupart des pays membres sont des pays possédant une façade maritime. Des capitales et des grandes villes de pays membres se trouvent à moins de 100 km des côtes donc la plupart des habitants vivent près de la mer. Une force coopérative maritime peut rapidement être mise en place et être opérationnelle. Elle peut aussi y rester plus longtemps pour aider des gens en cas de problème dans cette région. La puissance des forces des pays membres s'accroît quand elles agissent ensemble.

La sécurité est importante mais il y a beaucoup de facteurs et d'acteurs qui posent des problèmes à la coopération sécuritaire de l'ASEAN. La région subit l'influence de grandes puissances. Il y a de nouvelles menaces, par exemple : les organisations criminelles et terroristes sont complexes et difficiles à gérer. Cependant, ces États sont confrontés à des menaces de plus en plus complexes. Dans l'actualité, l'environnement sécuritaire de la région justifie la mise en œuvre des missions les plus importantes ; il s'agit de fournir des secours, une aide humanitaire en cas de catastrophe ; il s'agit de lutter contre la criminalité organisée,

la piraterie et le terrorisme. Il faut que les États membres travaillent ensemble pour régler les problèmes.

Par ailleurs, les pays de la région ont une vision propre de leur intérêt national et une stratégie différente pour la défendre. La capacité des armées de chaque pays est variée. Néanmoins, malgré ces différences, les États membres se sont regroupés au sein d'une même organisation. Depuis sa création, l'ASEAN, a souvent géré des défis complexes et sensibles par des moyens politiques internationaux. Une stratégie coopérative peut aider ses membres à atteindre leurs objectifs de sécurité. C'est la raison pour laquelle nous allons observer la stratégie de l'OTAN pour voir quels enseignements en tirer pour la stratégie maritime de l'ASEAN.

La coopération est indispensable, les États le savent mais ne sont disposés à consentir aucune délégation de souveraineté. Quels types de coopération sont-ils parvenus à mettre en œuvre? La flotte collective créée récemment, est une initiative sans précédent, une remarquable concession des États en faveur d'une coopération dans le domaine de la sécurité, que l'ASEAN initialement, n'avait pas visée.

A cet effet, sera exposée dans un premier temps, la situation sécuritaire de l'ASEAN. La géopolitique régionale pose des défis particuliers en termes de coopération. L'ASEAN n'avait pas été conçue à des fins sécuritaires. Pourtant ses membres sont confrontés à des défis qui rendent indispensable la coopération.

Un deuxième temps, sera analysée la stratégie de l'OTAN en particulier depuis la fin de la Guerre froide à la lumière des théories relatives à la sécurité collective et aux stratégies de coopération.

Dans un troisième temps, seront tirés une réflexion sur la coopération dans le domaine de la sécurité et cherche à tirer les enseignements de l'expérience Nord-atlantique, pour montrer quels bénéfices l'ASEAN tirerait de la création d'une flotte collective.

Ainsi, les enseignements de cette analyse en matière de stratégie coopération au sein de l'ASEAN et ce qu'apporte dans ce contexte la flotte coopérative. L'analyse de stratégie maritime de l'ASEAN permet de mieux comprendre les conditions de l'emploi de la force coopérative et la nature de ses capacités. Elle permet également de décrire la coopération maritime qui existe au sein de l'association pour appuyer les stratégies de l'Alliance et de réfléchir à des concepts d'opération permettant de faire face aux défis de cette région.

PARTIE I

LA SITUATION SÉCURITAIRE DE L'ASEAN

Géopolitique de l'Asie du Sud-Est

L'Asie du Sud-Est est située entre la Mer de Chine et l'Océan Indien, au sud de la Chine, au nord-ouest de l'Australie et à l'est de l'Inde. Le nom historique est Suvarnabhumi (la terre de l'or), Suvarnadvīpa (l'île de l'or), Sumatra, l'Indonésie, péninsule indochinoise, Les Chinois appelaient la région « Kin Lin ». L'Asie du Sud-Est n'est pas un nom ancien. En 1943, le nom a été créé par le South East Asia Command ou SEAC pour prendre en charge des opérations alliées dans cette région pendant la Seconde Guerre mondiale. La région regroupe deux parties géographiques, une partie continentale et une partie insulaire. Donc, il y a les régions montagneuses, celles des plateaux, des bassins hydrographiques, des plaines, les régions maritimes.

Les pays composant l'ASEAN sont la Birmanie, le Brunei, le Cambodge, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, les Philippines, Singapour, la Thaïlande et le Viêt Nam. La superficie est de plus de 4 435 000 km² avec environ 640 millions d'habitants, soit environ 141 habitants/km². La densité de la population au bord de la mer est importante. Des zones sont très densément peuplées avec plus de 200 habitants/ km² comme sur l'île de Java où se trouve la capitale de l'Indonésie. La densité de la population est tout à fait exceptionnelle dans le delta où se trouve la plupart des capitales des pays de la région. Ce sont des espaces très fertiles et très exposés aux risques d'inondations. L'Asie du Sud-Est est une région hétérogène avec de fortes contraintes physiques qui expliquent une partie de la géographie humaine de la région, car les reliefs des montagnes et la mer omniprésente ont formé des barrières naturelles au mouvement de la population dans la région. La plupart des capitales des pays membres sont proches de la mer et elles sont aussi situées à proximité d'un fleuve. Au total, l'ASEAN représente plus de 100 000 km de côtes pour l'ensemble des pays membres.

L'Asie du Sud-Est rassemble plusieurs communautés linguistiques. Cette diversité se traduit notamment par l'usage de différents modes d'écriture. Les habitants parlent des langues variées. Certains groupes ne veulent pas utiliser la langue officielle de leur pays pour montrer leur appartenance à leur propre culture différente de la culture officielle. La population de la région est composée de différents groupes ethniques et de différentes cultures. Chaque groupe parle une langue différente et a une culture différente. Donc, ils ne peuvent pas vivre ensemble. Cela pose des difficultés fondamentales pour travailler ensemble et des obstacles pour trouver des valeurs communes.

déploiements toujours plus fréquents d'acteurs civils : organisations internationales, organisations gouvernementales et organisations non gouvernementales.

Les régimes politiques des pays de cette région sont variés. L'Indonésie, les Philippines, Singapour sont des républiques. Le Cambodge, la Malaisie et la Thaïlande sont des monarchies constitutionnelles électives. La Birmanie est un régime militaire. Le Viêt Nam et le Laos sont des dictatures communistes à parti unique basées sur les principes du marxisme qui a été étendu pendant la Guerre froide. Enfin, le Brunei Darussalam est une monarchie absolue dirigée par le sultanat du Brunei. L'Asie du Sud-Est se caractérise également par sa diversité religieuse: le Bouddhisme, et puis l'Islam, le christianisme, l'hindouisme sont pratiqués par les diverses populations. La menace terroriste est existante en Asie du Sud-Est. L'attentat de Bali en 2002 a été revendiqué par une organisation terroriste islamiste. La menace terroriste djihadiste en Asie du Sud-Est exploite parfois les causes indépendantistes locales et les organisations terroristes internationales portent sur leurs revendications. L'origine des problèmes est peut-être due à des désaccords territoriaux ou ethniques.

Géologiquement, cette région de l'Asie est située à l'intersection des plaques tectoniques. Les plaques qui glissent s'éloignent ou se rapprochent les unes des autres en créant une activité sismique ou volcanique. Les tremblements de terre sous-marins qui sont liés aux mouvements des plaques tectoniques sont la cause la plus fréquente des tsunamis, qui sont une série d'énormes vagues. Des éruptions volcaniques sous-marines et des glissements de terrain dans l'eau peuvent aussi provoquer des tsunamis. La partie insulaire de l'Asie du Sud-Est qui est une zone sismique expose au risque de tsunami. En 2004, un séisme dans l'Océan Indien a produit un tremblement de terre avec une magnitude de 9.1 sur l'échelle de Richter. Il a soulevé jusqu'à 6 mètres de haut une bande de plancher océanique. Un tsunami atteignant à certains endroits jusqu'à plus de 30 mètres de hauteur a alors frappé la Birmanie, l'Indonésie, la Malaisie et la Thaïlande. Le bilan a été estimé au moins à 230 000 victimes, dont environ 1 600 000 en Indonésie et 5 400 en Thaïlande. Ce tsunami a largement contribué à accroître la connaissance du risque que représentent les tsunamis². La même région a été touchée encore par un tremblement de terre en 2005. En 2004, cela pose beaucoup de problèmes parce qu'il y a beaucoup de dégâts. Chaque pays travaille soit seul, soit uniquement avec la grande puissance qui l'influence soit enfin avec les ONG. Il faut donc une flotte collective pour remplir les missions d'aide humanitaire.

² Claude Kergomard, 2015, «Mers et océans : les données physiques d'un espace mouvant», Géographie des mers et des océans, 218, p.28-29.

L'Asie du Sud-Est est beaucoup plus affectée. Et il y a des typhons, des cyclones et des tempêtes qui viennent de l'Océan Pacifique ou l'Océan Indien. C'est la raison pour laquelle il y a beaucoup d'inondation et de dégâts. Et la population de l'Asie du Sud-Est est toujours la plus exposée aux inondations. Le cyclone « Nargis » en Birmanie a provoqué la mort de cent trente-huit mille personnes en 2008. Des dégâts sont liés aux vents très violents qui caractérisent les cyclones et aussi aux très fortes pluies qui les accompagnent en provoquant des inondations.

L'espace maritime en Asie du Sud-Est représente l'ancienne grande route principale de navigation que les navires empruntaient au VII^e siècle pour relier l'Océan Pacifique à l'Océan Indien. C'est durant la dynastie Tang de la Chine qu'une forte présence maritime chinoise est identifiable dans le golfe Persique, Arabie, Egypte.³ Aujourd'hui encore, le transport maritime est très important pour les marchandises de commerce international entre la Chine et les pays asiatiques et l'occident. Entre Singapour, la Malaisie et l'Indonésie se trouve le détroit de Malacca qui sert de voie maritime pour les navires en provenance de la mer de Chine méridionale. Le détroit de Malacca, qui est une voie maritime très ancienne, relie l'Europe et le Moyen Orient à l'Asie Orientale et notamment la Chine. Plusieurs pays dans le monde utilisent cette route pour leurs approvisionnements en matières premières, énergétiques et minérales. Il revêt donc un caractère stratégique pour les approvisionnements de nombreux pays. L'ASEAN, carrefour de la circulation de la circulation maritime mondiale, se doit de sécuriser les voies de transit.

L'Océan Pacifique où se trouvent des routes maritimes est utilisé par des grandes puissances du monde en tant que routes stratégiques depuis longtemps. C'est un espace stratégique primordial pour les États-Unis, la Chine, et le Japon. Le commerce maritime est majeur notamment en Mer de Chine. Dans les pays de l'Asie-Pacifique il y a un fort accroissement des dépenses militaires. De plus, la Chine utilise son budget pour moderniser son armée notamment sa marine. La Chine étend ses activités militaires dans le Pacifique particulièrement en Mer de Chine qui est considérée par Pékin comme sa zone historique. La Chine s'oppose au Japon autour des îles Senkaku ou « Diaoyu » en chinois. La Chine s'oppose aussi au Vietnam autour des îles Paracel. Les îles Spratleys, qui sont revendiquées par la Chine, constituent un conflit territorial majeur avec les pays en Asie du Sud-Est que sont le Viet Nam, les Philippines, la Malaisie et le Sultanat de Brunei parce que cette mer de

³ John S. Bowman, "Chronologies of Asian History and culture", New York, 2000, 380, p.104-105.

Chine est une zone riche en pétrole, en gaz naturel et en halieutique. Aujourd'hui, la Chine devient une grande puissance maritime.

Dans la même période, la Corée du Nord a procédé à ses essais nucléaires. C'est la raison pour laquelle il y a beaucoup de déploiement des forces américaines dans cette région pour protéger ses alliés et ses intérêts. Au Japon et en Corée du Sud, il est important de maintenir la relation avec les États-Unis. Les pays de l'ASEAN sont situés dans une zone de menace nucléaire. Cette situation crée des tensions pour les pays membres qui sont soutenus par une des grandes puissances telles que les États-Unis ou la Chine. Ces tensions créent aussi **la course aux armements en Asie du Sud-Est.**

A cause de l'expansion de la Chine et les tensions dans l'espace maritime de la région, l'Asie du Sud-Est a vu ses dépenses militaires augmenter. Les États des pays membres ont développé notamment une marine qui a des capacités plus vastes pour leurs défenses. La Malaisie a acquis des sous-marins classiques Scorpène, des frégates modernes avec Exocet et des frégates MEKO avec OTOMAT franco-italiens. Singapour a acheté des sous-marins suédois et des frégates Lafayette. En 2016, la marine indonésienne possède 6 frégates, 26 corvettes et 2 sous-marins. Et la Thaïlande est la seule à posséder un porte-aéronefs dans cette région. Cependant, la relation militaire entre les pays membre est parfois très difficile. Ainsi par exemple la Birmanie (soutenue par la Chine) n'a pas de coopération militaire avec la Thaïlande (soutenue par les États-Unis).

Dans l'Océan Indien, des routes maritimes relient le Moyen Orient et l'Afrique à l'Asie. C'est la raison pour laquelle des grandes puissances qui ne sont pas dans la région étendent leurs activités militaires dans ce théâtre notamment avec les navires américains, anglais et français. Et l'Inde voudrait passer un accord militaire avec des pays en Asie du Sud-Est pour équilibrer des pouvoirs dans l'espace maritime de l'Océan Indien.

La piraterie est un phénomène très ancien qui remonte à l'époque du commerce des épices. Déjà les marines de l'époque avaient lutté contre la piraterie. Normalement, les grandes puissances cherchaient l'alliance militaire avec des princes locaux ou les sultans dans la région. Aujourd'hui, la piraterie agit toujours dans le détroit de Malacca. Ces menaces sont une préoccupation majeure pour les pays dans la région. C'est la raison pour laquelle les Etats riverains du détroit de Malacca sont en charge d'organiser des patrouilles communes et d'autoriser les forces navales à poursuivre les pirates dans leurs eaux territoriales respectives. Le centre régional de lutte contre la piraterie a été créé à Kuala Lumpur en 1993. Et le Centre de partage d'Information de l'accord de coopération régionale sur la lutte contre la piraterie et le vol à main armée contre des navires en Asie « ReCAAP » a été créé en 2006 à Singapour.

Des pays de l'Asie du Sud-Est qui sont riches en ressources minières voient de nombreuses opportunités dans le développement du secteur minier. Ils recherchent des partenaires économiques qui sont capables de les renforcer pour accélérer leurs activités. Ils veulent augmenter les taux de croissance ainsi que créer l'espoir d'un nouveau développement

Histoire de l'ASEAN

En septembre 1954, l'Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est (OTASE) avait été créée à l'initiative des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Pakistan, de la Thaïlande et des Philippines. Et elle n'a pas survécu à la fin de la guerre du Viêt Nam⁴. Elle a été mise en place entre 1954 et 1977 par l'initiative des États-Unis. Cette organisation a regroupé des pays de l'Asie du Sud-Est non communistes et des états d'autres régions dans le contexte de la guerre froide et dans le cadre du pacte militaire de défense collective. Des grandes puissances ont donné des aides économiques et militaires aux pays membres dans cette région.

En 1961, l'organisation qui a été appelée Association of Southeast Asia (ASA) avait été formée par une alliance entre les Philippines, la Malaisie et la Thaïlande. L'ASA soutenait l'organisation du traité de l'Asie du Sud-Est (OTASE ou SEATO) qui était l'Alliance militaire. Néanmoins, l'ASA est tombée à cause du +conflit de l'île de Sabah entre la Malaisie et les Philippines

En 1967, l'**Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE ou ASEAN)** a été fondée par les ministres des affaires étrangères de cinq pays à Bangkok, en Thaïlande, où ils signèrent la déclaration ASEAN, communément appelée « Déclaration de Bangkok ». Elle regroupait alors la Thaïlande, les Philippines, l'Indonésie, la Malaisie et Singapour. Après l'indépendance des Philippines en 1946, de l'Indonésie en 1949, de la Malaisie en 1957 et de Singapour en 1965, les quatre pays étaient encore fragiles. La résistance des communistes vietnamiens au sud du Vietnam a été soutenue par la Chine. Les partis communistes, dans les autres pays, qui sont interdits se livrent à des activités subversives et potentiellement déstabilisantes⁵. Le souhait principal des fondateurs était de promouvoir la croissance, le développement et la coopération dans les domaines économiques, sociaux, culturels, scientifiques et administratifs, ainsi que la stabilité et la paix dans la région.

Pendant la Guerre froide, un premier objectif de l'Association est de lutter contre la subversion communiste et d'assurer la stabilité des états membres par le développement

⁴ François Joyaux, <Les relations internationales en Asie>, France-Asie, n°191, automne 1967, 653, p.577-578.

⁵ Paul Isoart, Les États de l'Asie du Sud-Est, Paris Economica, 1978, 275, p.216-222.

économique et social et de faire barrage aux mouvements communistes. Un deuxième objectif est d'éviter que la région ne soit utilisée comme terrain de bataille de la Guerre froide, notamment par une extension de la guerre du Viêt Nam. **L'ASEAN n'a jamais été envisagée comme une alliance militaire. En 1976, la déclaration qui a été proclamée par des chefs de gouvernement des pays de l'ASEAN affirme les principes de non-ingérence dans les affaires intérieures des pays membres.** L'organisation se développe petit à petit. Le Brunei a été le premier état à rejoindre l'ASEAN seulement sept jours après son indépendance. Et puis, le Vietnam a fait son entrée en 1995, puis le Laos et la Birmanie deux années plus tard. Après la stabilisation du pays, le Cambodge a finalement rejoint l'association en 1999. Actuellement, cette organisation cherche toujours des grandes puissances pour régler des problèmes dans la région. Un sommet de l'association est organisé chaque année au mois de novembre auquel de grandes puissances participent. L'ASEAN+3 est un sommet des membres de l'ASEAN auquel la Chine, le Japon et la Corée du Sud participent. L'ASEAN+6 est un sommet des membres de l'ASEAN+3 auquel l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Inde participent.

Aujourd'hui, la configuration internationale a évidemment changée depuis les années 90 qui ont marqué la fin de l'URSS, la crise financière en Asie et la montée en puissance de la Chine et de l'Inde. L'association renforce la coopération et l'assistance mutuelle entre ses membres et cette organisation offre un espace pour régler des problèmes régionaux. Elle va peser en commun dans les négociations internationales.

En 2003, l'ASEAN a adapté les principes communs en ajoutant l'objectif de la politique, la sécurité et le social. Une communauté politique et de sécurité doit maintenir la paix dans la région. Les pays membres reliés essentiellement par la mer forment l'organisation ensemble. Sa position géographique très avantageuse qui présente en fait un nœud de transport commercial de la zone Asie-Pacifique est la plus importante pour développer des pays membres donc il faut que la région soit stable.

L'ASEAN a adopté la déclaration sur la criminalité transnationale en 1997 et un plan d'action a été mis en œuvre pour combattre le terrorisme en 1999. L'ASEAN a commencé les efforts pour lutter contre le terrorisme et la criminalité transnationale dès les attaques du 11 septembre. Les attaques terroristes contre les Etats-Unis en 2001 ont incité la région à lutter contre le terrorisme et les réseaux criminels dans le cadre de la coopération multilatérale. L'ASEAN renforce l'échange d'informations et de renseignements pour lutter plus efficacement contre le terrorisme. Cette organisation affirme qu'elle va suivre l'organisation des Nations Unies qui devrait jouer un rôle majeur au niveau international.

En 2017, la revue internationale de la flotte de l'ASEAN a été formée par toutes les forces navales des membres à l'occasion du 50^e anniversaire de l'organisation en Thaïlande, dans la partie nord du golfe de Thaïlande. Cette coopération a monté leurs tentatives d'atteindre des objectifs collectifs. C'est la première coopération militaire de l'ASEAN.

la présence de grande puissance.

L'influence des grandes puissances qui s'agissent dans la région peut renforcer le développement de certains pays membres. Plus particulièrement, les tensions géopolitiques propres à la région ont entraîné une course aux armements. Une coopération régionale s'appuyant sur l'assistance mutuelle permettrait aux pays membres de faire face à ce défi. En effet, l'ASEAN est d'une extrême diversité et aurait donc tout intérêt à développer une stratégie collective pour unir ses pays membres.

La Chine

La Chine qui est une nouvelle grande puissance possède désormais une grande marine hauturière. Elle possède maintenant le deuxième budget militaire du monde et Pékin affecte ce budget principalement en investissement afin de moderniser son armée, notamment sa marine. Elle étend ses activités militaires dans l'Océan Indien, route maritime indispensable pour elle, qui relie le Moyen Orient et l'Afrique pour ses approvisionnements en matières énergétiques et minérales. A l'Est, Pékin étend également ses activités militaires dans le Pacifique et plus particulièrement en mer de Chine orientale et en mer de Chine méridionale qui sont considérées par la Chine comme sa zone historique. La Chine revendique ainsi toute la mer de Chine. Cet espace comprend des îles riches soit en pétrole, soit en ressources halieutiques. La Chine est en conflit avec le Viet-nam, les Philippines, la Malaisie et le Sultanat de Brunei. Donc la Chine s'oppose à plusieurs pays de l'ASEAN autour de la mer de Chine méridionale et au Japon en mer de Chine orientale. La Chine fait des patrouilles de navires militaires dans les eaux territoriales du Japon et d'autres pays. Et elle vient parfois violer l'espace aérien d'autres pays. Mais la Chine tire profit de ses bonnes relations avec certains états de la région. Elle tire profit de l'aide militaire et économique accordée à certain pays de la région, ce qui lui permet d'éviter que les sujets stratégiques qui la concernent soient mentionnés au sommet de l'ASEAN. Et l'ASEAN+3 est une rencontre entre les pays de l'ASEAN ainsi que la Chine, la Corée du Sud et le Japon. Elle cherche à s'affirmer comme puissance régionale face au rôle majeur de la marine américaine.

Le gouvernement de la Chine a lancé une nouvelle stratégie qui s'appelle « La nouvelle route de la soie ». Elle est liée à la Chine et l'Europe comme la route historique de Marco Polo. La route de la soie maritime passe par l'Asie du Sud-Est, notamment le détroit de Malacca qui devient également un passage stratégique pour la Chine du fait de ses ambitions en mer de Chine du sud. Les accords signés avec la Birmanie lui permettent d'occuper des bases navales de la mer d'Andaman depuis 1992. La Chine est en train d'étendre son influence ; ainsi, le Sri Lanka a fait appel à la Chine qui a soutenu en échange des prêts à des taux élevés notamment pour la construction d'un grand port national. Aujourd'hui, cette île de l'Océan Indien est devenue un des ports stratégiques chinois dans la région à côté de l'ASEAN.

Les États-Unis

La sécurité et l'économie des États-Unis sont liées au volume des échanges commerciaux qui transitent par l'Océan Pacifique et l'Océan Indien. Ils comptent sur leurs forces navales pour y protéger leurs intérêts et y maintenir la stabilité. Les États-Unis cherchent à renforcer la coopération avec ses alliés historiques dans cette région : l'Australie, le Japon, les Philippines, la Corée du Sud et la Thaïlande en sont les principaux. Ils cherchent aussi à créer de nouveaux partenariats avec des États comme le Brunei, l'Inde, l'Indonésie, la Malaisie, Singapour et le Viet Nam. La Corée du Nord a procédé à ses essais nucléaires en Asie Pacifique. Ces essais sont marqués par la résurgence d'une tension importante au niveau international depuis plusieurs années. Cette vulnérabilité renforce les États-Unis à déployer son système de défense anti-missiles dans cette région. A cause de l'expansion navale de la Chine dans l'Océan Pacifique et dans l'Océan Indien et aussi de l'importance commerciale et économique en Asie Pacifique, les États-Unis font basculer la stratégie et la politique de l'Atlantique vers l'Asie Pacifique du fait des relations tendues avec la Corée du nord mais aussi de la Chine. C'est pourquoi les États-Unis ont décidé de pivoter du centre de gravité de leur stratégie.

Le Japon

Le Japon est un grand pays maritime. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la flotte japonaise a fait face à la marine des États-Unis. Après la défaite du Japon et à la suite de la guerre de Corée, les États-Unis poussèrent les Japonais à réduire la taille de leur force militaire. La nouvelle Constitution, entrée en vigueur en 1947 et jamais modifiée depuis, a été rédigée par les autorités d'occupation. Mais la force maritime d'autodéfense japonaise est régulièrement renouvelée et possède des équipements très modernes. Cela permet au Japon

d'avoir une présence militaire dans la région de l'Asie du Sud-Est. A cause de la crise dans la mer de Chine, la flotte est utilisée pour intervenir lors des incursions de navires chinois près des îles Senkaku et d'autres zones contestées dans la mer de Chine orientale. Le Japon se coordonne avec les pays membres de l'ASEAN pour trouver des alliés. Le chef du gouvernement japonais, M.Abe, affirme que le Japon va modifier le plan diplomatique avec une posture résolue face à la Chine. Et il va aussi remplacer le plan sécuritaire avec l'abandon du principe pacifiste inscrit dans la Constitution.⁶ Ainsi en 2016, alors que la flotte japonaise n'avait plus fait d'escale aux Philippines depuis 15 ans, un sous-marin japonais s'y est rendu pour la première fois. Des escales au Vietnam ont également été organisées pendant des tensions en Mer de Chine méridionale. Et le détroit de Malacca est une artère vitale pour l'économie japonaise. Le Japon utilise ce chemin pour ses approvisionnements et ses exportations vers l'Europe de produits manufacturés. Le Japon est un des principaux contributeurs financiers des mesures multilatérales de la lutte contre des pirates dans le détroit de Malacca. Le Japon a également fourni des avions et des bateaux de patrouille et a entraîné certains officiers des Etats riverains du détroit de Malacca.

L'Inde

Les relations de l'Inde avec les pays de l'ASEAN sont le résultat de changements importants politiques et économiques dans le monde. Les pays membres de l'ASEAN aiment l'initiative « Act East Policy » de l'Inde. Un sommet entre l'ASEAN et l'Inde est organisé chaque année depuis 1990. Elle participe à la coopération de la sécurité depuis que l'Inde est devenue un partenaire dans le cadre de relation ASEAN-Inde et dans le cadre de relation bilatérale avec des pays membres de l'ASEAN. L'Inde a également adhéré au Traité d'amitié et de coopération en Asie du Sud-Est. L'Inde a conduit des patrouilles conjointes avec l'Indonésie au large des îles Andaman et Nicobar, à l'entrée de l'ouest du détroit de Malacca. Elle a signé une déclaration conjointe avec l'ASEAN pour la coopération dans la lutte contre le terrorisme international.

⁶ Jean-Marie BOUIIOU, Guibourg DELAMOTTE, Chloé FROISSART, LA DEMOCRATIE EN ASIE, Editions Philippe Picquier, 158, p.56-57.

Des défis particuliers en termes de coopération

L'ASEAN a besoin d'une stratégie collective pour régler les problèmes de sécurité régionale en particulier les catastrophes naturelles. Par contre, l'ASEAN se trouve dans une région très diverse. Il y a beaucoup d'acteurs et de facteurs qui empêchent cet objectif, notamment la politique et la diplomatie de pays membres envers les grandes puissances. Le rôle politique de l'armée de chaque pays est différent. L'ASEAN a besoin de renseignement collectif pour mener la lutte contre les pirates, les narcotrafics, le terrorisme et les réseaux criminels. La force collective est indispensable. Les Etats le savent mais ne sont prêts à déléguer une partie de leur souveraineté. Les moyens militaires lourds des pays membres de l'ASEAN ne peuvent pas facilement se déplacer.

La conclusion

L'Asie du Sud-Est est le terrain d'affrontement de plusieurs enjeux d'influence. **Mais les Etats membres ne veulent concéder aucune délégation de souveraineté.** Le sommet de Bali affirme les principes de non-ingérence dans les affaires intérieures des pays membres.

La présence des grandes puissances est porteuse d'opportunités et de défis. Ainsi, elles peuvent, par exemple, soutenir des opérations de lutte contre la piraterie ou le terrorisme. Elles peuvent aussi mener des activités d'aide humanitaire et de secours en cas de catastrophes et participent à des exercices navals multinationaux de grande envergure. Cependant, l'expansion de l'influence des grandes puissances est également source de tensions dans la région.

L'ASEAN se trouve dans une zone qui a des risques de catastrophes naturelles. Il y a les tsunamis, les tremblements de terre, les tempêtes, les cyclones et les inondations. Normalement, chaque État prend en charge cette mission dans une zone maritime placée sous sa responsabilité, qu'il exerce en coopération avec les états voisins, sans tenir compte des frontières. Et dans ces situations, il faut que les états membres travaillent ensemble et utilisent toutes les capacités. La Marine est très souvent la seule capable d'intervenir loin des côtes et des routes fréquentées pendant les catastrophes. Quand une ville près de la mer a été victime d'une catastrophe naturelle, l'immeuble a été détruit et les routes ont été encombrées par les dégâts. La force maritime peut faire appel aux compétences médicales des navires. Et puis elle peut utiliser des hélicoptères pour aller chercher et amener rapidement des secours. Des bateaux peuvent évacuer les populations. Dotés de moyens sanitaires, voire hospitaliers, les

navires militaires peuvent participer aux soins et au secours à des personnes blessées. Et les navires peuvent appuyer l'équipe de secours au sol.

Les nouvelles menaces de L'Asie du Sud-Est sont le terrorisme et la piraterie qui touchent la sécurité de l'ASEAN notamment sur la route maritime. Et elles touchent aussi l'économie et le développement parce que les phénomènes peuvent avoir un impact sur le tourisme et l'investissement.

PARTIE II

LA STRATÉGIE SÉCURITAIRE ET UNE RÉFLEXION SUR LA COOPÉRATION

La Stratégie : un aperçu théorique

La Stratégie est un concept pour utiliser les instruments de puissance des États de manière synchronisée et intégrée afin d'atteindre des objectifs multinationaux. La notion ancienne de la stratégie, c'est l'art d'employer les forces militaires pour atteindre des résultats fixés par la politique⁷. La stratégie peut se décrire comme l'art et la science d'obtenir un état final de recherche. La stratégie peut proposer la manière d'utiliser les ressources en gérant le risque pour atteindre l'objectif. La stratégie vient de la politique et ne doit pas se confondre avec la directive opérative parce que il y a trois échelon de décision que sont l'échelon stratégique, opératif et tactique. L'emploi de capacités militaires dans l'échelon opératif a été annoncé par la stratégie. Les commandants en chefs des forces utilisent des principes stratégiques pour préparer des opérations. Le commandant de l'échelon stratégique fournit le lien entre les stratégies et la planification interarmées. Les plans traduisent la stratégie en opérations. Et ils permettent le succès des opérations et l'atteinte des objectifs stratégiques.

La théorie de Clausewitz reste toujours au cœur de la réflexion stratégique actuelle. Clausewitz a vécu à une époque où on est passé des guerres limitées de l'Ancien Régime aux guerres révolutionnaires et nationales qui tendent à la guerre totale. Ses sources d'inspiration sont Frédéric II et Napoléon pour l'expérience du terrain. Clausewitz a été fortement influencé par la méthode napoléonienne. L'apport fondamental de Clausewitz à **la pensée stratégique consiste en une analyse originale du phénomène de la guerre qui met en relation la population, l'armée et les objectifs politiques de l'Etat. La guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens⁸. La politique n'est pas uniquement un facteur de pensée stratégique mais le vecteur et la représentation de la grande puissance est aussi des facteurs nécessaires.**

L'art stratégique est la capacité de comprendre les variables stratégiques dans la zone opérationnelle. La stratégie peut conceptualiser les objectifs souhaités. La stratégie sécuritaire décrit les objectifs sécuritaires et les intérêts collectifs. La stratégie est les moyens nécessaires de gérer des ressources pour poursuivre des intérêts multinationaux. **La stratégie doit être flexible parce qu'il y a toujours des changements dans l'environnement de la sécurité, et**

⁷ Général André Beaufre, INTRODUCTION A LA STRATEGIE, Pluriel, 192, p.32-33.

⁸ Carl Von Clausewitz, DE LA GUERRE, les éditions de minuit, 759, p.58-59.

au niveau de la politique et des ressources. L'environnement stratégique qui est incertain et complexe change rapidement.

Le commandant de la force sur le théâtre doit planifier et conduire l'opération pour atteindre le but militaire. L'atteinte des buts militaires ou des objectifs opératifs permet d'obtenir les conditions requise pour l'atteinte des objectifs stratégiques.

La situation doit obtenir la réalisation de l'objectif politique à la fin d'une opération. Et l'objectif politique recouvre une partie de social, militaire, économique, humanitaire, institutionnel et sécuritaire, etc.

Les stratégies collectives et la relation internationale

Les opérations multinationales sont un terme collectif pour décrire les actions militaires menées par les forces de deux ou plusieurs nations. En effet, les relations internationales constituent l'environnement de sécurité en contraignant de la stratégie. La stratégie est subordonnée aux relations internationales de façon nécessaire. Les relations internationales sont donc constituées à la fois des relations avec les alliés mais aussi des oppositions entre états ; elles touchent donc aussi les intérêts du pays. Le système international est à prendre pour le moyen long terme et concerne les équilibres entre les grandes puissances et l'organisation du système international. Le système concerne le droit international, la politique et la religion. L'organisation du système est le concept essentiel.

La stratégie internationale a trois types d'objectifs. Le premier, classique, est de défendre ses intérêts nationaux et de récupérer des territoires ou des ressources. Le deuxième type cherche à transformer ou détruire l'adversaire physique et idéologique, ou détruire les forces militaires de l'adversaire afin de ruiner sa volonté de combattre. Enfin, le troisième type consiste à maintenir la paix, inscrite dans un cadre international. L'Organisation des Nation Unies (ONU) a été formée pour garantir le maintien de la paix. Ces objectifs concernent des interventions sous le mandat de l'ONU telles que la volonté de reconstruire des Etats faillis, la lutte contre la piraterie et contre les trafics. L'ONU fournit de l'aide humanitaire. La communauté internationale compte sur l'organisation pour répondre aux catastrophes d'origine naturelle ou humaine. Cela doit être accompagné par des opérations militaires. Les différents types d'objectifs induisent évidemment des stratégies différentes.

La guerre hybride, qui est un nouveau mode d'action plus complexe, peut toucher la population. La stratégie hybride ou la stratégie du flou agit, dans la complexité de la situation, en dissimulant ses objectifs, ses méthodes et ses moyens de façon à l'emporter. Les pays les plus faibles utilisent la stratégie du flou par des moyens asymétriques comme le terrorisme, la

propagande. Les Etats forts utilisent également la stratégie du flou qui leur est utile parce qu'elle permet de rétablir la liberté d'action face à certains adversaires ; en effet, les intérêts de ces pays ne constituent pas des preuves et ces derniers peuvent donc masquer leurs objectifs. La stratégie hybride est la meilleure façon de neutraliser la sphère médiatique et informatique. Il peut donc être intéressant d'utiliser une stratégie hybride avec des partenaires qui dévoilent des objectifs de l'adversaire.⁹

La stratégie de sécurité maritime

L'amiral Greenert de la marine américaine a déclaré que « la réalité actuelle est telle que nous devons penser au réseau mondial des marines nationales. Tout ce qu'il faut, c'est la volonté de coopérer : il n'y a pas d'engagement à prendre, pas besoin d'appartenir à une alliance, tout le monde peut participer. Il y a une mission pour tout le monde, qu'il s'agisse de fournir une aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe ou de lutter contre le terrorisme, la criminalité transnationale organisée ou la piraterie. »¹⁰

La sécurité maritime vis à protéger la souveraineté et les ressources en mer. Elle préserve aussi la liberté et l'ouverture du commerce maritime. Ses tâches fondamentales sont la lutte contre le terrorisme, la piraterie, la prolifération des armes, la criminalité transnationale, l'exploitation illégale et l'immigration clandestine par la mer. Les forces navales collectives assurent la sécurité maritime dans l'espace maritime d'intérêt commun. **Pour obtenir des avantages collectifs pour la sécurité maritime, il est nécessaire de créer des forces internationales qui s'entraînent ensemble. Ces exercices multinationaux permettent l'élargissement de la coopération avec des alliés et des partenaires.** Ce regroupement de forces appuie les missions navales de protection de l'espace maritime d'intérêt commun et de renforcement des partenariats.

La stratégie de sécurité des espaces maritimes est très importante dans le domaine sécuritaire de la région. Il faut faire une analyse des risques et des menaces maritimes, définir ses objectifs communs et hiérarchiser ses priorités afin d'assurer la souveraineté des pays membres sur leur espace maritime. Plusieurs missions de coopération ont été formées par une organisation internationale comme les Nations Unies (l'ONU) ou Organisation du traité de l'Atlantique nord (l'OTAN). Le point important de l'opération multinationale est l'unité d'effort entre les pays membres. Des militaires des nations participantes doivent mettre

⁹ Sun Tzu, Texte établi et présenté par Samuel B.Griffith, Traduite de l'anglais par Francis Wang, L'ART DE LA GUERRE, 318, p.70-71.

¹⁰ « US Navy-Marine Corps-Coast Guard, A Cooperative Strategy For 21st Century Seapower, march 2015 », p.5.

l'effort sur des objectifs et des intérêts communs, ainsi que sur le soutien et le respect mutuel. La stratégie sécuritaire est essentielle pour conduire, au niveau multinational, la coordination, la planification et l'exécution des opérations.

La stratégie maritime des forces collectives est essentielle pour accomplir les missions navales de défense du territoire national, répondre aux crises, protéger l'espace maritime d'intérêt commun, renforcer les partenariats et fournir une aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe.

Julian Corbett, historien naval et géo-stratège britannique de la fin du XIX^{ème} siècle, a déclaré que « quand cela est fait, et pas avant, la stratégie navale peut commencer à travailler sur la façon dont la flotte justifiera au mieux sa fonction »¹¹. La stratégie navale concerne les mouvements de la flotte que la stratégie maritime a décidé d'affecter à une action.

La force navale opère dans l'espace d'intérêt commun. La puissance des forces navales s'accroît lorsqu'elles agissent ensemble et de concert avec des alliés et des partenaires. Cette force peut faire face aux menaces en travaillant ensemble au sein de réseaux officiels et informels. Elle pèse sur des intérêts mutuels dans le domaine de la sécurité maritime. La présente stratégie annonce les conditions de l'emploi de la force navale qui décrivent les capacités, l'aptitude opérationnelle et les plateformes. Les forces navales resteront l'un des plus fiables et des plus flexibles outils pour l'avenir. L'atout principal de la force maritime est la possibilité d'établir un réseau mondial de forces navales. Elle peut rassembler les contributions de pays et d'organisations animés des mêmes idées à travers le monde pour faire face aux difficultés communes dans le domaine de la sécurité maritime et réagir aux catastrophes naturelles.

¹¹ Julian Corbett, Principes de stratégie maritime, Coll., ISC/Economie, Paris 1993, p.16.

L'expérience de l'OTAN

L'Organisation du traité de l'Atlantique nord (l'OTAN) a été formée en 1949 par les pays membres du traité de l'Atlantique Nord. A l'origine, l'OTAN est l'organisation politico-militaire pour lutter contre la menace de l'expansion communiste. Le traité de l'Atlantique nord est signé à Washington le 4 avril 1949 par douze pays alors que l'Union soviétique étendait son influence en Europe : la Belgique, le Canada, le Danemark, la France, l'Islande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. **L'article 5 du traité définit les termes de l'engagement de défense collective : « une attaque armée contre l'une ou plusieurs [des parties] survenant en Europe ou en Amérique du Nord sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties »**¹². Cette organisation est la plus forte alliance de défense dans le monde. L'OTAN partage des valeurs communes. La relation entre les pays membres est fondamentale pour atteindre le succès. Cependant, l'alliance militaire a été dominée par les États-Unis.

De 1947 à 1990, pendant la Guerre froide, la menace contre l'OTAN était simple et claire. La stratégie de l'OTAN reposait sur la dissuasion nucléaire qui a été conduite principalement par les Américains. En 1990, avec la chute du bloc soviétique, l'environnement de sécurité de la zone de l'OTAN est devenu plus compliqué. Aujourd'hui, l'OTAN fait face aux nouveaux enjeux de sécurité. La stratégie de l'OTAN a été adoptée par les chefs d'Etat et de gouvernement des pays de l'Alliance. Ils ont déterminé que l'OTAN continue de jouer son rôle unique. Le présent concept stratégique guide l'évolution de l'OTAN afin que l'OTAN soit efficace dans un changement et fort de capacités pour faire face à de nouvelles menaces avec de nouveaux partenaires.

Aujourd'hui, l'environnement sécuritaire de la zone OTAN est stable, avec une menace conventionnelle faible. Cependant, celle-ci ne peut être totalement ignorée compte tenu du fait que la stabilité internationale et la sécurité euro-atlantique se caractérisent par leur imprévisibilité. Il convient notamment de prendre en compte la prolifération des missiles balistiques comme armes de destruction massive. La prolifération pourrait avoir des conséquences sur la stabilité mondiale. Le terrorisme est une menace directe qui touche plus largement les populations des pays de l'OTAN et la stabilité mondiale. Les groupes terroristes continuent de se développer et de se propager. A cause de la technologie moderne, ces groupes peuvent acquérir des capacités chimiques, biologiques, radiologiques ou des armes de destruction massives. Une instabilité des frontières de l'OTAN peut menacer directement la

¹² <https://otan.delegfrance.org/Historique,1182>, 12 juin 2013.

sécurité de l'Alliance notamment en nourrissant le terrorisme. Les cyberattaques causent des dommages aux administrations et aux économies. Elles risquent d'atteindre la stabilité des Etats de la zone atlantique. Les voies de communication maritimes deviennent plus importantes pour les approvisionnements et la sécurité énergétiques. Le développement des armes et des technologies des cybers semblent susceptibles d'avoir un grave impact mondial. L'OTAN accuse en particulier la Russie de combiner des moyens militaires classiques à des actions plus secrètes dans le domaine civil (cyberattaques, propagande, désinformation, mesures de rétorsion économique et recours à des tactiques hybrides) pour déstabiliser l'Ukraine. La guerre hybride combine différents types de menaces. L'OTAN a demandé d'accroître la coopération OTAN-UE face aux risques de guerre hybride pour que les stratégies de l'OTAN puissent agir rapidement et soient efficaces.

Le changement climatique et des contraintes de ressources contribueront à dessiner l'environnement de sécurité de l'OTAN. L'explosion de la demande d'énergie et de ressources souligne l'importance critique de la liberté des échanges commerciaux passant par les carrefours maritimes stratégiques tels que les détroits d'Ormuz et de Malacca, le canal de Panama et le canal de Suez¹³.

La doctrine de défense de l'OTAN

La responsabilité de l'OTAN est de défendre le territoire et la population des pays membres. Un recours à l'arme nucléaire pourrait être envisagé dans la dissuasion. L'OTAN est l'alliance nucléaire. Les forces nucléaires stratégiques de l'Alliance apportent la garantie de sécurité de la zone. Et ces forces contribuent aussi à la dissuasion globale et à la sécurité des Alliés. L'OTAN dispose des capacités nécessaires pour assurer la défense contre les menaces qui pèsent sur la sûreté et la sécurité de ses populations. Des Alliés donnent de l'importance au changement d'un environnement de sécurité international. Les crises des frontières de l'OTAN peuvent constituer une menace pour la sécurité des pays alliés. L'OTAN prévient une crise et elle stabilise aussi une situation avant que le conflit éclate. L'Alliance s'engagera activement avec d'autres acteurs internationaux pour promouvoir la collaboration. L'OTAN analyse constamment l'environnement international pour anticiper les crises. Cependant, l'OTAN est prête à gérer les hostilités dans l'hypothèse où cette politique de prévention aboutirait à un échec.

¹³ Luis Simon, <GEOPLITICAL CHANGE, GRAND STRATEGY AND EUROPEEN SECURITY The EU-NATO Conundrum in Perspective >, palgrave macmillan, p.55-146.

Le concept stratégique pour la défense et la sécurité des membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord a été adopté par les chefs d'État et de gouvernement après le sommet de Lisbonne. L'objectif de l'Alliance consiste à protéger la sécurité de ses membres par des moyens politiques et militaires dans un monde instable et incertain. **Il y a trois tâches essentielles : la défense collective, la gestion de crise et la sécurité coopérative.** L'OTAN prend des mesures de dissuasion et de défense contre toute menace d'agression et contre tout défi sécuritaire. L'organisation mettra en œuvre ensemble entre des outils politiques et militaires pour contribuer à gérer des crises. L'Alliance subit les développements politiques et sécuritaires de ses frontières. L'OTAN s'emploie à renforcer la sécurité internationale en contribuant à la maîtrise des armements et à la non-prolifération des armes de destruction massive¹⁴.

Les missions maritimes de l'OTAN

L'OTAN est aussi une alliance maritime. Le lien transatlantique joue un rôle vital pour les échanges entre l'Europe et l'Amérique. L'OTAN souhaite maintenir sa suprématie maritime. **La maîtrise des mers est un aspect important pour conserver les voies de communication maritimes vitales entre les deux rives de l'Atlantique et pour préserver la liberté de mouvement de l'Alliance.** Les forces navales prennent une grande partie dans la dissuasion nucléaire et la défense collective. **Les forces navales sont en mesure d'opérer sur un large spectre de missions : dissuasion et défense collective, projection de stabilité via la gestion de crise, missions humanitaires, sécurité coopérative et sécurité maritime.** Ces forces sont essentiellement un élément de la projection de la puissance interarmées des Alliés, mais la tâche n'est pas facile dans la période de contrainte budgétaire pour la majorité des pays de l'alliance, où les prix des bâtiments de guerre modernes augmentent. Mais, des nouveaux bâtiments navals ont des capacités plus vastes que leurs précédents. Dans ce climat, les forces navales ont été touchées par les problèmes budgétaires et la crise financière mondiale. Donc actuellement, leurs capacités vont augmenter mais leur nombre va diminuer. Les États-Unis disposent de suffisamment d'unités navales capables d'être projetées sur plusieurs théâtres d'opération, tandis que d'autres membres ont développé des capacités de haut niveau dans certains domaines spécifiques. Les sommets du pays de Galles et de Varsovie ont été l'occasion de mettre en avant l'importance du milieu maritime dans le contexte actuel.

¹⁴ www.nato.int/cps/, 20 Nov 2010

De nos jours, les intérêts de l'ensemble des États membres de l'OTAN sont très divers. Le libre accès aux mers a une influence sur les intérêts économiques mondiaux et aussi sur la politique. La plupart des biens marchands et des hydrocarbures vendus dans le monde sont transportés par voie maritime. Le trafic maritime pour l'OTAN transite par trois points importants de passage obligés : la Méditerranée, la mer Noire et la mer Rouge. Des grandes villes dans le monde sont situées au bord de la mer. La piraterie maritime a été constatée depuis longtemps sur les différents points de passage obligés du globe.

L'Alliance a adopté une stratégie maritime notamment en Océan Atlantique Nord. La stratégie lie les forces terrestres dans les Pays Baltes avec le domaine maritime transatlantique et des câbles sous-marins par la politique, la stratégie de défense et la sécurité. Des réseaux criminels organisés menacent les intérêts de tous les Alliés en matière de sécurité intérieure et extérieure. Il existe de plus en plus de risques. Les moyens de chaque pays de l'Alliance déployés en mer deviennent des cibles d'actes terroristes. Le transport maritime international a été utilisé pour la prolifération des armes de destruction massive (ADM). Les transferts d'armes par voie maritime à des groupes terroristes constituent un important sujet de préoccupation.

Le problème des migrants est rendu encore plus complexe par la crise politique dans toute l'Europe. Le changement climatique est une préoccupation majeure dans le monde entier et soulève de nombreux défis concernant les espaces maritimes.

L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) a ajouté la sécurité maritime parmi ses objectifs. **La Stratégie maritime de l'OTAN repose sur trois grandes capacités qui sont une présence militaire, des manœuvres et la projection de puissance pour être efficace. La défense collective et la dissuasion, la gestion de crise, la sécurité coopérative avec les partenaires, et la sécurité maritime sont des tâches fondamentales.**

L'OTAN dispose d'une puissance navale qui joue un rôle essentiel de dissuasion, mais aussi pour marquer la volonté politique et la détermination, et pour assurer la prospérité économique et la diplomatie mondiale. Depuis 1949, l'OTAN participe à garantir la liberté et la sécurité de ses membres par des moyens politiques et militaires, notamment les forces maritimes. Les forces navales jouent aussi un rôle essentiel d'anticipation stratégique grâce **au renseignement qu'elles fournissent par la surveillance et la reconnaissance (ISR)**. Les forces navales des pays membres sont différentes. Cependant, l'OTAN possède des forces navales permanentes qui lui permettent d'assurer une présence maritime multinationale **continue par rotations**. Les forces navales permanentes exécutent des missions d'instauration de la confiance, de dissuasion, d'ISR, ainsi que **des exercices, des manœuvres**

et des visites portuaires. Et elles **peuvent être déployées rapidement dans le cadre d'opérations de gestion de crise.** Les quatre groupes de la Force de réaction de l'OTAN (NRF) est la force de réaction rapide de l'Alliance¹⁵.

Le SNMG1 (standing NATO maritime group) et le SNMG2 sont composés de six destroyers et frégates, accompagnés par un navire de ravitaillement à la mer. Ces forces s'entraînent de façon collective. Leur commandant et leurs effectifs sont nommés pour un an. Chacun des pays membres fournit en alternance le commandement.

Les SNMG1 et SNMG2 peuvent mener des exercices mais aussi des missions opérationnelles. Ils permettent à l'OTAN **d'exercer une présence, de démontrer sa solidarité, d'effectuer des visites diplomatiques dans différents pays et de soutenir l'engagement des pays partenaires.** Le nombre de bâtiments qui leur sont attribués n'ont cessé de diminuer ces dernières années, la norme tournant généralement autour de deux navires pour le SNMG1 et un nombre variable pour le SNMG2.

Les forces multinationales du SNMCMG1 (standing NATO mine countermeasures group) et du SNMCMG2 (qui doivent avoir six bâtiments chacun) interviennent principalement pour des missions de chasse aux mines menaçant la navigation maritime dans les zones d'opérations de l'OTAN pour sécuriser le passage aux forces navales.

La Stratégie maritime de l'Alliance a été élaborée parallèlement au Concept stratégique du sommet de Lisbonne. La mer est le principal endroit dans le nouvel environnement de sécurité européen. La stratégie prend acte de la complexité croissante de l'environnement de sécurité mondial ainsi que la sécurité des transports et de l'approvisionnement énergétique. Il y a aussi les contraintes des ressources naturelles et le changement climatique.

Les opérations actuelles de l'OTAN ont été adaptées pour faire face aux nouveaux risques de sécurité en mer. L'Alliance a décidé de faire de l'opération Active Endeavour (OAE) qui existe depuis l'automne 2001, à la suite des attentats de New York. Il s'agit de surveiller le trafic maritime et d'escorter les navires non militaires en Méditerranée et dans le détroit de Gibraltar afin de contribuer à détecter et à décourager les activités terroristes. Les tâches de la lutte antiterroriste continue à développer des mesures parce que des groupes armés non étatiques continuent d'accroître leurs capacités et leur volonté d'utiliser les mers.

En 2009, l'Alliance a déclenché l'opération « Ocean Shield » pour lutter contre la piraterie dans la corne de l'Afrique (Somalie principalement), dans le golf d'Aden et dans

¹⁵ Ibid

l'océan Indien. Ces actes de piraterie minent les efforts internationaux déployés en Afrique et mettent en péril la sécurité de l'une des routes maritimes les plus importantes au monde. Les forces maritimes de l'OTAN protégeaient les navires en aidant à améliorer le niveau général de sécurité dans la région.

L'OTAN a autorisé de déployer une force en mer Égée pour faire face à l'aggravation de la crise des flux migratoires. La portée de sa mission était parfois limitée parce qu'il y a des obstacles politiques dans cette région¹⁶.

La nouvelle stratégie

L'OTAN renforce le partage de renseignement au sein d'alliés pour anticiper et prévenir l'apparition possible d'une crise. Elle développe la doctrine et les capacités militaires pour les opérations et elle crée aussi une structure civile de gestion de crise pour servir à la planification, à la conduite et à la coordination des activités civiles. L'OTAN procède aux entraînements, aux exercices, à la planification et aux échanges de renseignements. Elle développe sa capacité à se défendre contre une attaque de missiles balistiques, d'armes chimiques, biologiques, radiologiques et de destruction massive. L'OTAN recherchera une coopération avec d'autres partenaires dans le domaine de la défense anti-missiles. **Elle développera la capacité à prévenir et à détecter les cyberattaques et le terrorisme international en intégrant les fonctions de veille, d'alerte et de réponse.** Cette organisation renforcera sa capacité à contribuer à la sécurité énergétique, y compris par la protection des zones énergétiques et des voies de transit critiques et par une coopération avec les partenaires. L'Alliance est disposée à développer la politique et la coopération avec tous les pays membres ou d'autres organisations à travers le monde qui partagent ses intérêts pour les relations internationales. L'organisation engage un processus de réforme continue pour améliorer les méthodes de travail et maximiser l'efficacité. **Cette alliance politico-militaire a réussi dans le monde parce qu'elle se fonde sur les valeurs communes.** Et elle est résolue à les défendre par son unité et sa solidarité parce que son objectif commun est de sauvegarder la sécurité de ses membres. L'OTAN se reformera continuellement pour que l'Alliance devienne plus efficace et plus efficace. L'Alliance est une communauté de liberté, de paix, de sécurité et de valeurs partagées.¹⁷

¹⁶ Ibid

¹⁷ www.nato.int/cps/, 20 Nov 2010

La Conclusion

La stratégie est l'art d'employer des forces militaires pour atteindre un but déterminé par le pouvoir politique. La pensée stratégique consiste en une analyse originale du phénomène sécuritaire qui met en relation la population, l'armée et les objectifs politiques de l'Etat. La relation internationale contraint de la stratégie parce qu'elle crée l'environnement essentielle de la politique. **L'objectif de la politique est un passage obligé** pour réfléchir la stratégie. Les différents types d'objectifs induisent évidemment des stratégies différentes.

La stratégie navale concerne les mouvements de la flotte que la stratégie maritime a décidé d'affecter à une action. La stratégie maritime des forces collectives est essentielle pour accomplir les missions navales de défense du territoire national, répondre aux crises, protéger l'espace maritime d'intérêt commun, renforcer les partenariats et fournir une aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe. La force navale qui opère dans l'espace d'intérêt commun peut faire face aux menaces en travaillant ensemble au sein de réseau international.

L'OTAN adopte sa stratégie parce que son environnement sécuritaire change notamment face aux nouvelles menaces. L'environnement sécuritaire change souvent. L'OTAN a ajouté la sécurité maritime à ses objectifs. La nouvelle stratégie mène l'évolution de l'OTAN qui est **une communauté sécuritaire de valeurs partagées**, face à de nouvelles menaces, dans un monde imprévisible, instable et incertain pour qu'elle continue d'être efficace par des moyens politiques et militaires. Une mission d'aide humanitaire, des secours en cas de catastrophe, la lutte contre le terrorisme, la criminalité transnationale organisée et la piraterie sont importants. Et les rôles des forces maritimes qui ont été précisés par la stratégie maritime de l'OTAN sont **la dissuasion et la défense collective, la gestion des crises, et la sécurité coopérative.**

PARTIE III

LA STRATÉGIE SÉCURITAIRE : LA CRÉATION D'UNE FLOTTE COLLECTIVE DE L'ASEAN

L'Asie du Sud-Est : des défis communs

L'ASEAN est une grande région diversifiée. Ses membres ne veulent concéder aucune délégation de souveraineté. Et ils ont une relation différente avec les grandes puissances. Cependant, Tous les pays membres de l'ASEAN ont des risques de catastrophes naturelles. Et ils doivent faire face aux nouvelles menaces comme le terrorisme et la piraterie qui touchent la sécurité de l'ASEAN notamment sur l'espace maritime de cette région.

L'Asie du Sud-Est est une grande région maritime avec une grande diversité de départements. La multiplicité des risques et des menaces dans un cadre international justifient l'élaboration d'une stratégie régionale. La pluralité des acteurs de la région agissant en mer nécessite une approche croisée pour préserver les intérêts communs. Les menaces maritimes ont une influence négative sur la sécurité globale de la région.

L'ASEAN ne peut pas mettre en place facilement une stratégie collective parce qu'il y a plusieurs langues et plusieurs cultures dans la région. Donc, il y a des doctrines différentes. L'ASEAN peut utiliser des doctrines collectives pour travailler ensemble en favorisant une bonne relation entre ses pays membres. La relation entre les pays membres touche les intérêts du pays et concernent les équilibres d'influence des grandes puissances dans la région. La stratégie collective doit chercher l'intérêt commun en respectant la politique, la diplomatie de pays membres et la relation civilo-militaire pour créer des valeurs communes à l'instar de l'OTAN.

Aujourd'hui, l'environnement sécuritaire de la région qui est incertain change rapidement. La situation sécuritaire est complexe. Mais, une mission d'aide humanitaire est plus importante. Et la sécurité maritime est aussi très importante. Les pays membres doivent mettre en place plus rapidement la coopération pour régler les problèmes qui touchent les populations de cette région. Cette mission peut soutenir la solidarité et renforcer l'assistance mutuelle entre ses membres en créant des valeurs communes.

La coopération existante au sein de l'ASEAN en matière de sécurité maritime

En 2003, l'ASEAN a adapté les principes communs en ajoutant l'objectif de la sécurité car elle veut devenir une communauté sécuritaire. Mais, cette organisation n'a pas engagé de coopération militaire depuis longtemps, à cause de différends politiques. Il n'existe

que la coopération entre les Etats riverains du détroit de Malacca et des entraînements entre quelques pays. La coopération militaire crée une bonne relation entre des pays membres. En 2017, toutes les forces navales des membres ont participé à la revue internationale de la flotte de l'ASEAN à l'occasion du 50^e anniversaire de l'ASEAN. Cet évènement a constitué le premier entraînement coopératif de l'ASEAN. Au-delà de cela, tous ses membres doivent développer des capacités d'aide humanitaire et adapter leurs moyens pour faire face à des nouvelles menaces notamment dans l'espace maritime qui permet l'accès partout dans la région. La force navale est essentielle pour répondre aux crises, protéger l'espace maritime d'intérêt commun, renforcer les partenariats et fournir une aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe.

L'OTAN et ses enseignements pour l'ASEAN

La conception de la menace de l'ASEAN est très proche de celle de l'OTAN pendant la Guerre Froide. Aujourd'hui, l'OTAN adapte sa stratégie parce que son environnement sécuritaire de l'après « Guerre Froide » a évolué. L'OTAN a aussi ajouté la sécurité maritime parmi ses objectifs. L'objectif de l'Alliance consiste à protéger la sécurité de ses membres par des moyens politiques et militaires dans un monde instable et incertain. Les trois tâches essentielles de l'OTAN sont la défense collective, la gestion de crise et la sécurité coopérative. La défense collective et la sécurité coopérative avec les partenaires, et la sécurité maritime sont des tâches fondamentales.

La mer est l'enjeu principal dans le nouvel environnement de sécurité européen. La stratégie prend acte de la complexité croissante de l'environnement de sécurité mondial ainsi que de la sécurité des transports et de l'approvisionnement énergétique. La Stratégie maritime de l'OTAN, pour être efficace, repose sur trois piliers qui sont : une forte présence militaire, la capacité de conduire des manœuvres et la capacité de projection de puissance. La maîtrise des mers est un aspect important pour conserver les voies de communication maritimes vitales pour préserver la liberté de mouvement de l'Alliance. L'OTAN renforce le partage de renseignement entre alliés pour prévenir l'apparition possible d'une crise. Elle développe la doctrine et les capacités militaires pour les opérations et elle crée aussi une structure civile de gestion de crise dédiée à la planification, à la conduite et à la coordination des activités civiles. La structure civile de gestion de crise doit améliorer les relations civilo-militaires au sein de l'OTAN. La guerre hybride, qui est un nouveau mode d'action plus complexe, peut toucher la population. Il faut utiliser la stratégie hybride avec des partenaires pour dévoiler des objectifs de l'adversaire. L'Alliance procède aux entraînements, aux exercices, à la

planification et aux échanges de renseignement. Cette alliance politico-militaire a réussi dans le monde parce qu'elle se fonde sur des valeurs communes.

Les forces coopératives de l'OTAN jouent un rôle essentiel d'anticipation stratégique grâce au renseignement qu'elles fournissent par la surveillance et la reconnaissance (ISR). L'OTAN possède des forces navales permanentes qui lui permettent d'assurer une présence maritime multinationale continue par rotations. Les forces navales permanentes exécutent des missions d'instauration de la confiance, de dissuasion, d'ISR, ainsi que des exercices, des manœuvres et des visites portuaires. Et elles peuvent être déployées rapidement dans le cadre d'opérations de gestion de crise. La flotte coopérative permet à l'OTAN d'exercer une présence, de démontrer sa solidarité, d'effectuer des visites diplomatiques dans différents pays et de soutenir l'engagement des pays partenaires.

Vers une flotte collective

La stratégie sécuritaire de l'ASEAN doit préciser les risques et menaces auxquels nous serons confrontés dans le domaine maritime comme dans les espaces maritimes d'intérêt pour la région. Cependant, la stratégie doit atteindre des objectifs politiques. L'ASEAN affirme le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures. La politique, la diplomatie et les intérêts de chaque pays offrent une diversité, notamment la relation bilatérale de certains pays avec des grandes puissances. L'ASEAN doit chercher des valeurs communes. Il faut que l'ASEAN mette l'effort sur des objectifs et des intérêts communs entre les pays membres de la même façon que l'OTAN.

Aujourd'hui, l'environnement sécuritaire de l'Asie du Sud-Est change. La défense collective, la gestion de crise et la sécurité coopérative sont devenue des tâches plus importantes. Et l'art de la stratégie est la capacité de comprendre la stratégie variable dans la zone opérationnelle et elle peut conceptualiser les objectifs souhaités. La situation sécuritaire est incertaine, c'est la raison pour laquelle la stratégie collective de cette région doit être flexible.

La gestion de crise, la sécurité coopérative et la sécurité maritime sont des tâches fondamentales de la flotte coopérative pour lutter contre le terrorisme, les trafics illicites, la piraterie. Et la flotte peut aussi fournir une aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe naturelle dans la région. L'ASEAN doit accroître ses capacités dans le domaine de la détection, de la surveillance et du renseignement maritimes intégrés, ainsi que celles de

ses alliés et de ses partenaires, afin d'améliorer la connaissance du domaine maritime à travers le monde.

Il faut que l'ASEAN crée une doctrine collective et se prépare à répondre rapidement aux crises, urgences majeures et menaces contre le territoire national. Il faut utiliser une structure civile de gestion de crise pour servir à la planification, à la conduite et à la coordination des activités civiles pour améliorer la relation civilo-militaire. La coopération avec d'autres services de garde-côtes revêt une importance particulière pour faire face aux défis militaires et non militaires soutenus par des États susceptibles de porter atteinte aux droits souverains de la nation. Il faut préserver un volume approprié de forces navales d'appoint prêtes aux crises. Cependant, dans la période des problèmes budgétaire, l'ASEAN ne peut pas posséder des forces navales permanentes à la mer. En revanche, l'ASEAN pourrait former une force maritime expéditionnaire <Ready Group> continue par rotation, prête à se déployer et à intervenir sur ordre.

Cette flotte peut créer, par des exercices, des manœuvres et des visites portuaires un socle de valeurs et de procédures communes.

Bibliographie

- Isoart, Paul. Les États de l'Asie du Sud-Est. Paris Economica, 1978, 275 pages.
- Claude Kergomard, 2015, «*Mers et océans : les données physiques d'un espace mouvant*», Géographie des mers et des océans, 218, 216 pages.
- Kergomard, Claude. «Mers et océans : les données physiques d'un espace mouvant». Géographie des mers et des océans, 2015, 218 pages.
- Joyaux ,François. <Les relations internationales en Asie>, France-Asie, n°191, automne 1967, 653 pages.
- BOUIIOU, Jean-Marie et al. LA DEMOCRATIE EN ASIE. Picquier Philippe,2013, 158 pages.
- Général André Beaufre. INTRODUCTION A LA STRATEGIE. Pluriel, 192 pages.
- Von Clausewitz, Carl. DE LA GUERRE. les éditions de minuit, 759 pages.
- Tzu Sun, Texte établi et présenté par Samuel B.Griffith. Traduite de l'anglais par Francis Wang, L'ART DE LA GUERRE. 318 pages.
- « US Navy-Marine Corps-Coast Guard, A Cooperative Strategy For 21st Century Seapower, march 2015 », 73 pages.
- Julian Corbett, Principes de stratégie maritime, Coll., ISC/Economie, Paris 1993, 87 pages.
- Luis Simon, <GEOPLITICAL CHANGE, GRAND STRATEGY AND EUROPEEN SECURITY The EU-NATO Conundrum in Perspective >, palgrave macmillan.
- Site : <https://otan.delegfrance.org/Historique,1182>, 12 juin 2013.
- Site : <https://www.monde-diplomatique.fr/index/pays/asiedusudest>, Cécile Marin, juin 2016.
- Site : <https://www.nato.int/cps/>, 20 Nov 2010.